

Marcel Lods : éduquer à l'architecture moderne

Eléonore Marantz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/97632>

DOI : [10.4000/critiquedart.97632](https://doi.org/10.4000/critiquedart.97632)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléonore Marantz, « *Marcel Lods : éduquer à l'architecture moderne* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 21 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/97632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.97632>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2022.

Tous droits réservés

Marcel Lods : éduquer à l'architecture moderne

Eléonore Marantz

- ¹ Ce livre, au format double carré (11 x 22 cm), annonce la couleur : feuillets bleus pour l'érudite (et inédite) biographie de Marcel Lods écrite par l'historien de l'architecture Pieter Uyttenhove ; jaunes, pour les sept transcriptions de conférences et d'écrits sélectionnés par ce dernier et David Bihanic parmi l'abondante production théorique et « médiatique » de l'architecte et ingénieur français ; blancs enfin, pour les « interprétations » de ces textes par des spécialistes venus de divers horizons (David Bihanic, designer, Claire Brunet, philosophe et psychanalyste, Éric Chauvier, anthropologue, Richard Klein, architecte et historien, Antonella Tufano, architecte, Christophe Viart, artiste). Cette heureuse polyphonie offre au lecteur de multiples voies pour entrer dans la « parole » de Lods, d'autant que la sélection opérée est particulièrement pointue et aborde les grands thèmes qui sous-tendent la production architecturale et urbaine de la période 1947-1967 : villes et grands ensembles, urbanisme et société, qualité du domaine construit, profession et enseignement, usagers et participation. Un soin infini est apporté à la mise en forme des transcriptions et à leur enrichissement visuel par des documents d'archives ayant servi de supports iconographiques à Lods lors de ses prises de parole (la contribution de Christophe Viart est, à ce titre, particulièrement éclairante). Grâce à cela, outre le plaisir de lire l'architecte dans le texte, le lecteur semble parfois percevoir jusqu'au grain de sa voix ou le mouvement de ses doigts (plus certainement ceux de sa sténodactylo) sur la machine à écrire. Le ton employé, à la fois didactique et déterminé, témoigne d'une volonté évidente d'éduquer – les futurs architectes, les maîtres d'ouvrage, les décideurs politiques – à l'architecture moderne, comme le rappelle judicieusement le titre de l'ouvrage. Mais plus fondamentalement, il permettra à ceux qui aujourd'hui, d'une manière ou d'une autre, ont à faire avec l'architecture et le patrimoine du XX^e siècle, d'entendre la conviction avec laquelle Lods – héraut de la construction pour le plus grand nombre, du début de sa carrière en 1923 à sa mort en 1978 – défend l'idée que sa génération a « à construire tout ce qu'exige l'époque » (p. 173). « L'architecture, prévient-il, est seule capable d'ordonner, d'harmoniser, de

rendre émouvant et humain le domaine bâti», et si le bonheur ne dépend pas entièrement d'elle, son absence « interdit à jamais l'équilibre physique et moral indispensable au bonheur » (p. 147). Les textes réunis ici ne disent pas si Lods a, un jour, renoncé à cet idéal.